

LE BOSPHORE EGYPTIEN

JOURNAL QUOTIDIEN POLITIQUE & LITTÉRAIRE

ABONNEMENTS :

EGYPTE ;
 Un an 60 Fr.
 Six mois 35 »
 Trois mois 20 »
 Etranger : Le port en sus.

Société Française en commandite par actions, au capital de 100,000 francs. -- E. Barrière et Cie.

BUREAUX AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ: SUR L'ESBEKIEH, RUE EL HUSSEINY, MAISON ALTI, A COTÉ DE L'HOTEL D'ANGLETERRE

Rédacteur en Chef: Émile BARRIÈRE Bey

LES ABONNEMENTS PARTENT DES 1^{er} ET 15 DE CHAQUE MOIS

ANNONCES :

La ligne
 Chronique et Faits divers . . . P. T. 19
 Réclames » 12
 Annonces (4^{me} page) » 4

SOMMAIRE

Télégrammes.
 Informations.
 Chronique Politique.
 Le budget de 1887.
 La question d'Égypte.
 La situation dans l'Inde anglaise.
 Tempête sur l'Angleterre.
 Nouvelles diverses.
 S. A. Yahia-Khan.
 Chronique locale.
 Bibliographie.
 Correspondance commerciale.
 Dépêches commerciales.
 Bulletin journalier.
 Manifestes.
 Feuilleton : Un Gondre.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

AGENCE HAVAS

Paris, 11 janvier.

M. Floquet a été réélu Président de la Chambre des Députés.

Un corps franco-annamite a subi un échec à l'assaut d'un village fortifié; il a eu 13 morts et 46 blessés.

Berlin, 11 janvier.

Le Prince de Bismarck a défendu vivement, devant le Reichstag, le projet du septennat militaire; disant que les relations sont excellentes avec toutes les Puissances; mais qu'il est nécessaire de prendre des précautions à l'égard de la France, dont les rancunes persistent. Il termine en déclarant que, si le septennat est rejeté, il dissoudra le Parlement.

AGENCE REUTER

Berlin, 12 janvier.

Aux débats au Reichstag sur la deuxième lecture du projet de loi pour l'armée le Feld-Maréchal Moller a déclaré que la guerre serait certaine dans le cas du rejet du projet de loi. Le prince de Bismarck a dit que les relations entre l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne sont intimes et cordiales et celles avec les autres Puissances sont excellentes. Les relations entre l'Allemagne et la Russie sont, à n'en pas douter, bonnes. Celles avec la France sont également bonnes quoique plus difficiles. Le Chancelier n'appréhendait ni ne craint la guerre avec la France. Il est hors de question que l'Allemagne attaquerait la France, mais le passé apprend qu'une paix de longue durée est impossible avec ce pays, or il est toujours nécessaire que l'Allemagne soit préparée à la guerre sans jamais la commencer. L'Allemagne ne commencera jamais une guerre contre la Russie et ne se fera jamais une ennemie de la Russie à cause de la Bulgarie. Le prince a fait allusion à la difficulté de maintenir la paix entre la Russie et l'Autriche-Hongrie. Il a foi dans les hommes d'Etat actuels en France mais il est convaincu que la guerre viendra tôt ou tard; cela dépend de la stabilité du ministère français. Si l'Allemagne était victorieuse elle ne se donnerait pas de repos jusqu'à ce que la France soit hors d'état de se battre pour des générations. Il insiste sur la nécessité de voter le bill sans amendement, autrement il dissout le Parlement.

Londres, 12 janvier.
 M. Neville, libéral, oppose M. Goschen à Liverpool.

INFORMATIONS

L.L. A.A. les Princes Hussein et Hassan

Nous croyons savoir que S. A. le Prince Hussein pacha et S. A. le Prince Hassan pacha se rendront à Alexandrie pour y recevoir S. A. le Prince de Naples.

Mgr Aghabios Bichai

Hier, par l'express, est arrivé au Caire, venant de Rome, Mgr Aghabios Bichai archevêque apostolique Copte Catholique.

Tous les corréligionnaires de Sa Grandeur s'étaient donné rendez-vous à la gare, pour saluer le retour de l'illustre prélat.

Mgr Aghabios Bichai s'est immédiatement rendu à l'Archevêché Copte, où plusieurs discours ont été prononcés, pour lui exprimer la joie éprouvée par les fidèles de le voir de retour parmi eux. Nous nous empressons de reconnaître que l'enthousiasme était considérable et la foule n'a quitté l'évêché que vers dix heures et demie du soir.

Services Sanitaires

S. E. Greene sera de retour au Caire mercredi prochain et le lendemain, jeudi, il présidera le Conseil de discipline hebdomadaire de l'administration des Services Sanitaires.

On se rappelle qu'une décision du Conseil des Ministres avait suspendu les nominations et les mutations dans le personnel des Services Sanitaires en raison de la réorganisation très-prochaine qui était projetée.

Or, il paraît que la nomination de M. Greene à la Direction générale constitue à elle seule toute la réorganisation, puisque, en dehors de cette nomination, toutes les propositions et tous les projets présentés, soit par les commissions d'enquête, soit par les ministres eux-mêmes, sont restés à l'état de lettre morte et que S. E. le Président du Conseil des Ministres par une lettre en date du 8 janvier, autorise le Directeur Général des Services Sanitaires à pourvoir aux vacances qui se sont produites dans le personnel.

L'organisation projetée comprenait, entre autres réformes, celle qui imposait aux médecins de district de résider au chef-lieu de la province, en dehors du temps pris par la tournée médicale mensuelle. Cette réforme et celle de la nomination aux postes vacants par la voie du concours ont été définitivement écartées par M. Greene en personne.

Les seules réformes qu'on est décidé d'appliquer consistent à changer l'uniforme des arroseurs et des balayeurs.

Ces réformes seraient complétées par la nomination de M. Hooker au poste de Directeur Général de l'Assainissement (?) et du laboratoire Khédivial.

Un Comité discipliné

L'honorable colonel anglais qui préside si brillamment aux destinées du Ministère des Travaux Publics a prononcé, il y a quelques jours, en présentant le budget de son département à l'examen du Comité des Finances, un petit speech aussi clair et précis que bien compris par les membres du Comité.

Il était onze heures et demie, le Comité était réuni; M. Scott Moncrieff fait son entrée, un élégant stick à la main. Il dépose sur le bureau un dossier volumineux et, de sa voix la plus douce, prononce les paroles suivantes: « Messieurs, je vous soumets mon budget, je suis attendu sur le champ de course et le temps me manque pour vous donner des explications qui, du reste, ne vous expliqueraient rien. Je compte néanmoins que vous

voudrez bien l'approuver tel que je vous le présente et le voter sans retard. Et le budget du Ministère des Travaux Publics a été adopté, séance tenante, par le Comité des Finances !!

Ingénieur et Sténographe

En annonçant la nomination de M. Evans qui doit diriger les travaux de Zjebel Zeit, plusieurs de nos confrères donnent à M. Evans le titre d'ingénieur.

M. Evans appelé par M. Edgar Vincent peu de temps après son arrivée au Caire, a été engagé en qualité de sténographe, et c'est à ce titre seul qu'il a figuré jusqu'à ce jour au budget de M. le Conseiller Khédivial.

Un sténographe dirigeant les travaux de Djebel-Zeit, c'est peut-être original, mais M. Vincent est bien convaincu que M. Evans ne fera pas regretter ses prédécesseurs. Nous le souhaitons pour les finances égyptiennes.

Télégraphe du Soudan

On avait annoncé que l'autorité militaire allait remettre entre les mains de l'Administration égyptienne la ligne télégraphique du Soudan qui avait été détachée du réseau général par l'armée d'occupation pour les besoins de la campagne du Haut-Nil. Plus tard, dit on, que cette nouvelle était prématurée. Or, nous croyons pouvoir affirmer que ce rattachement de lignes avait bel et bien été décidé, mais que, brusquement, des ordres venus de Londres en ont remis l'exécution à une époque indéterminée.

L'élection d'un prince

Le *Tarik* de Constantinople croit que la Porte a décidé de mander à Constantinople M. Zankoff, un des chefs du parti de l'opposition, en vue de faciliter la mise à exécution des mesures arrêtées et, notamment, d'écartier tout obstacle pour l'élection d'un prince au trône de Bulgarie.

M. Zankoff partirait prochainement de Sophia pour Constantinople.

Athènes et Sophia

Nous apprenons que le gouvernement bulgare a noué des négociations avec l'agence diplomatique de Grèce à Sophia en vue de la création d'une agence diplomatique de Bulgarie à Athènes.

Le gouvernement hellénique n'a pas encore répondu d'une façon définitive à la proposition du cabinet bulgare.

Le traité de commerce franco-italien

Le général Menabrea, ambassadeur d'Italie, a déclaré au ministre des affaires étrangères de France que son gouvernement était disposé à entamer des négociations en vue d'arriver à la conclusion d'un nouveau traité de commerce et de navigation avec la France.

Tenant compte de ces bonnes dispositions, M. Flourens a immédiatement adressé à M. le comte de Mouy, des instructions pour reprendre les pourparlers; ils s'ouvriront à la Consulta dans une huitaine de jours.

CHRONIQUE POLITIQUE

Plus tranquilles à l'intérieur que l'Angleterre dont nous résumions hier l'histoire agitée, les trois États de la triple alliance ou de ce que l'on continue du moins à désigner ainsi, ont dû tourner presque toute leur attention et tous leurs efforts du côté des questions extérieures; la plus pressante de toutes ces questions, la question unique, pour ainsi dire, ou le pivot de toutes les autres, a été la question bulgare: en en rappelant les péripéties, nous avons résumé du même coup presque toute l'histoire de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Russie.

Que nous reste-t-il à ajouter pour ne rien négliger d'important? Avant tout, le compte rendu sommaire des luttes soutenues, avec un succès divers, par M. de Bismarck contre son Parlement: l'échec de la loi sur le monopole de l'eau-de-vie (27 mars); la prorogation pour deux ans seulement de la loi contre les socialistes (31 mars); le vote, à quelques voix de majorité, des nouvelles lois ecclésiastiques; l'abrogation à peu près complète de ce qui restait des fameuses lois de mai; les démêlés tout récents enfin du ministre de la guerre avec le Reichstag et avec la commission spéciale au sujet des projets de loi militaires que le gouvernement germanique veut à toute force imposer à l'assemblée et à la nation récalcitrantes.

L'histoire, même abrégée, de l'empire allemand durant l'année 1886 ne serait pas complète si nous négligions de rappeler la déchéance du roi de Bavière, l'avènement du prince Luitpold à la régence et la mystérieuse tragédie de Stornberg (13 juin), qui termina de si lugubre façon l'existence fantaisiste et agitée du roi monomane. Il faut bien signaler aussi, quoi qu'on n'en sache pas plus le secret cette année que les précédentes, les entrevues de Kissingen entre le comte Kalnocky et le prince de Bismarck, de Galstein entre l'empereur d'Allemagne et l'empereur d'Autriche, de Franzensbad entre M. de Bismarck et M. de Giers. On a voulu en conclure que l'Allemagne restait unie avec l'Autriche d'une part, avec la Russie de l'autre, et servait seule de lien désormais aux deux autres membres de la triple alliance, plus disposés à entrer en lutte qu'à faire cause commune, et c'est probablement de cette explication, vague et précieuse à la fois, qu'il faut se contenter: elle rend compte dans une certaine mesure du passé, mais elle ne projette assurément qu'une incertaine et confuse lumière du côté de l'avenir.

Quelles sont au juste les relations actuelles de la Russie avec ses deux alliés, comme avec l'Angleterre, son éternelle rivale? L'entrevue de Franzensbad nous l'avait montrée assez étroitement unie avec l'Allemagne; les derniers incidents de Bulgarie et la guerre de plume qu'elle avait provoquée entre feuilles allemandes et journaux russes nous avaient fait supposer que les cabinets de Pétersbourg et de Berlin ne s'accorderaient plus guère; une note récente du *Messenger Officiel*, en joignant à la presse russe d'avoir à cesser sa campagne germanophile, vient de nous apprendre que si le gouvernement russe et l'empire allemand s'étaient querelés, un rapprochement plus ou moins étroit et plus ou moins durable, dont on ignore du reste et les conditions et les causes, s'était opéré dans ces derniers temps.

Avec l'Autriche, la Russie paraît être dans les termes d'une méfiance réciproque, mitigée dans ses manifestations par l'intervention pacificatrice de l'Allemagne et par la crainte même d'une rupture dont les conséquences paraissent effrayer également ces deux puissances rivales. Avec l'Angleterre, l'empire moscovite, sans avoir interrompu, du reste, les relations réservées d'une diplomatie correcte, demeure sur la défensive, non sans employer de temps à autre certains procédés qui ressemblent à l'offensive, comme cette transformation de Batoum en une succursale de Sébastopol, contrairement à l'une des stipulations les plus chères aux An-

glais du traité de Berlin. Avec la Bulgarie, cette minuscule mais opiniâtre et jusqu'ici insaisissable ennemie, le colosse russe continue à lutter obscurément, tenant toujours la menace d'une intervention militaire suspendue sur la tête de ses chétifs adversaires.

Le Caire, le 12 Janvier 1887.

LE BUDGET DE 1887

Avec une audace inouïe, les agents anglais et leurs auxiliaires du Ministère des Finances viennent de publier un document où sont portés quelques milliers de chiffres, groupés d'ailleurs avec une habileté fort médiocre et ils le présentent comme le «budget» de l'Égypte.

La grande préoccupation du gouvernement britannique a toujours été d'échapper à la Commission internationale d'enquête prévue et prescrite à la Conférence de Londres, pour le cas où l'impôt de 5 o/o sur les coupons des titres de la Dette Égyptienne serait maintenu au delà de l'année 1887. En outre des questions inutiles dont il n'a pas cessé de s'occuper depuis le commencement de sa haute mission, Sir Henry Drummond Wolff n'a pas perdu de vue un seul jour la nécessité d'éviter l'enquête; il a pensé, sur l'avis de M. Edgar Vincent et de ses coadjuteurs, que le meilleur moyen de jouer cette partie contre l'Europe était de piper les dés. C'est là une responsabilité grave, car il n'est pas certain que le gouvernement de Sa Majesté la Reine, édifié sur de pareils procédés, les approuve et il est encore moins certain que l'Europe soit disposée à se laisser tromper indéfiniment.

Les auteurs du pseudo-budget de 1887 ne peuvent se regarder sans rire et leur rire a quelque chose d'impertinent. Ils savent, comme nous, que le gâchis est à son comble et que le déficit est partout; ils savent, comme nous, qu'il n'y a pas et qu'il ne peut y avoir pour longtemps, après le gaspillage effréné auquel ils ont livré les finances égyptiennes, aucun équilibre budgétaire; ils reconnaissent eux-mêmes qu'à prendre au sérieux pour s'en servir, leur papier à chiffres, on constaterait, au bout de six mois que les crédits auront craqué de toutes parts et que les dépenses auront excédé toutes les prévisions.

Qu'importe? L'Europe a tout laissé dire et faire jusqu'à ce jour; pourquoi ne continuerait-elle pas?

Ces Messieurs se moquent des finances comme des travaux publics et du reste; mais aux finances comme aux travaux publics et ailleurs, ils savent fort bien qu'il faut surtout travailler pour les imbéciles et tenir compte de l'inertie de ceux qui consentent à être trompés par faiblesse ou par intérêt. Leur budget est absurde, c'est une mystification, personne ne le conteste; mais ils espèrent bien que la France se laissera mystifier une fois de plus et que les autres seront occupés ailleurs.

Auront-ils raison?

Le gouvernement de la République et les autres gouvernements accepteront-ils l'interprétation anglaise de la résolution prise à la Conférence de Londres pour la réunion de la Commission Internationale? Consentiront-ils à jouer de propos délibéré, les maris cocus, battus et contents de Molière? Ou bien, diront-ils sérieusement: assez! auquel cas, les griffes du léopard feront subitement pattes de velours?

La Sublime Porte qui s'est soucée récemment de l'armée égyptienne trouvera-t-elle suffisante et suffisamment explicite la partie du budget qui concerne le Ministère de la Guerre? Oh! il est si facile de la reproduire et nous n'en priverons pas nos lecteurs, la voici:

MINISTÈRE DE LA GUERRE

Ministère de la Guerre L.E. 130,151

Total L.E. 130,151

et c'est tout. Sans doute, on a jugé inutile de donner des détails; mais on aurait mieux fait de juger aussi inutile de faire figurer au budget une somme de 130,151 L.E. pour l'entretien, l'armement, l'équipement et les services de toute nature d'une armée dont l'effectif a été fixé à dix mille hommes.

L'Angleterre payera la différence dit-on. Voilà vraiment un drôle de budget qui s'équilibre et se solde même en excédent avec un Ministère de la Guerre dont les dépenses sont payées par une Puissance étrangère! Puis, l'Angleterre payera-t-elle si nous sommes déivrés de son occupation? Il est permis d'en douter, sans mettre en doute la générosité dont elle a donné tant de preuves. — Enfin, est-il possible que la Sublime Porte et l'Europe se désintéressent assez des affaires d'Égypte pour tolérer que, pour donner libre cours à une supercherie financière, on ose livrer l'armée du pays à l'Angleterre qui se réserve le droit de la payer: si bon lui semble.

Tout est possible, et si grossière que soit la farce, elle peut ne pas être sifflée; mais nous avouons que le budget de MM. Wolff-Vincent et consorts nous donne les plus grandes espérances. Il serait étonnant, à notre humble avis, qu'il ne fit pas déborder le vase de l'indifférence européenne.

LA QUESTION D'EGYPTE

Il est connu que la Sublime Porte a adressé, le 5 décembre, à Rustem pacha une dépêche répondant au memorandum anglais relatif à l'Égypte.

Cette dépêche dit, d'après l'agence Havas, que le memorandum anglais qui ajoute six autres points à ceux stipulés dans la convention du 24 octobre 1885 semble au fond subordonner la question de l'évacuation de l'Égypte par les troupes britanniques à l'assentiment des puissances aux nouvelles propositions du cabinet anglais.

Cette circonstance offre, dit la dépêche ottomane, deux inconvénients de nature à préjudicier aux intérêts généraux même temps qu'aux intérêts britanniques.

En effet, s'il se trouvait des puissances

indifférentes à l'évacuation ou envisageant sans déplaisir un désaccord entre la Turquie et l'Angleterre, elles arriveraient de fait à leur but en ne donnant pas leur adhésion aux propositions dont il s'agit.

En outre, il se produirait certainement des demandes d'explications sur le mode de procéder collectif du gouvernement impérial et du gouvernement britannique dans les démarches à faire auprès des puissances, alors surtout que les réformes projetées ont un caractère purement intérieur et que le droit de S. M. I. le Sultan est souverain.

Il serait plus conforme au principe du droit international de se hâter d'exécuter les stipulations de la convention de 1885. Aussitôt l'évacuation faite, le Khédive soumettrait les améliorations nécessaires pour l'administration égyptienne au gouvernement impérial qui s'adresserait à ce sujet aux puissances, et, de son côté l'Angleterre appuierait l'acceptation de ces réformes.

Nous sommes persuadés, ajoute la S. Porte, que le gouvernement britannique éprouve, comme nous, le désir de voir aboutir au plus tôt la convention du 24 octobre.

Rustem pacha est ensuite prié de donner lecture confidentielle de la dépêche qui lui est adressée à lord Iddesleigh et d'insister auprès de lui pour qu'il envoie des instructions précises à sir H. D. Wolff afin que ce dernier hâte ses pourparlers avec Mouktar Pacha et que sir W. White soit autorisé à s'entendre avec la S. Porte pour fixer le terme de l'évacuation.

Rustem Pacha a fait connaître à la S. Porte que lord Iddesleigh, après avoir pris connaissance de la dépêche à lui communiquée, avait insisté de nouveau sur cette idée que l'Angleterre ne doit quitter l'Egypte qu'après y avoir établi un régime fort pour prévenir le retour de complications.

Il ne partage pas l'opinion de la S. Porte que l'évacuation doit précéder les réformes, car la perspective de l'évacuation amènera certaines puissances à accepter ses propositions.

Il croit enfin que l'adhésion des puissances ne rencontrera pas de grands obstacles.

Lord Iddesleigh a ajouté toutefois qu'il soumettra le texte de la dépêche à ses collègues et donnera ensuite une réponse plus formelle.

LA SITUATION DANS L'INDE ANGLAISE

Les journaux anglais annoncent la réunion à Calcutta d'un congrès national indien, composé d'environ 300 délégués des différentes associations politiques hindoues. A l'ordre du jour figurent la discussion de la gestion financière du gouvernement, la question du développement des institutions de gouvernement local, celle de l'admission des indigènes à des places plus nombreuses et plus élevées dans la hiérarchie administrative et judiciaire de la péninsule, et, en général, l'examen des doléances de la population contre le régime britannique. Ce congrès représentera seulement les éléments brahmaniques du pays; les musulmans ont refusé

de s'y faire représenter, en protestant de leur attachement pour les Anglais.

La réunion de cette assemblée à Calcutta coïncide avec le commencement de la troisième année de la vice royauté de lord Dufferin et accuse le mécontentement que l'administration de cet homme politique a causé dans les classes éclairées de la population. Lord Dufferin, succédant à lord Ripon, ne pouvait qu'être impopulaire auprès des nombreux Hindous qui, en retour de leur adhésion aux mœurs, à l'éducation européennes, réclament une plus large part dans le gouvernement de leur pays.

On peut cependant citer à l'éloge de cet homme d'Etat : la solution heureuse des questions territoriales au Bengale, son refus d'intervenir dans la question des mariages de mineurs et du veuvage forcé, l'énergie des mesures qu'il a prises pour mettre en défense la frontière du nord-ouest de l'Inde, les égards qu'il s'est attaché à témoigner aux princes indigènes, les réductions de dépenses qu'une commission d'enquête vient encore de faire subir au budget, pour le montant d'une vingtaine de millions de F. Malgré tous ces actes recommandables, la presse locale a pris à l'égard de lord Dufferin un ton presque séditieux; à son entrée dans Ahmedabad, la population lui a présenté une adresse où les protestations de loyauté étaient remplacées par la demande d'un gouvernement représentatif et d'une participation plus complète des indigènes à l'administration du pays. C'est là un état de choses qui s'explique en partie par le trop grand nombre de déclassés lettrés que les universités locales mettent à même de remplir le peu de fonctions officielles qui leur sont assignées. Mais il ne faut pas se dissimuler que les demandes de ces agitateurs pénètrent de plus en plus dans la population indigène proprement dite et que tôt ou tard l'Angleterre aura à compter avec des exigences qu'il lui sera difficile de satisfaire.

TEMPÊTE SUR L'ANGLETERRE

L'Angleterre est restée pendant quarante-huit heures séparée du reste du monde. C'est seulement le 30 Décembre à huit heures du soir, qu'une dépêche de Londres a été reçue à Paris. Ce n'est du reste pas avant deux mois que les réseaux télégraphiques anglais seront entièrement rétablis. Les désastres causés par la tempête sont en effet incalculables, et les pertes, considérables pour le gouvernement, sont ruinées pour plusieurs compagnies de télégraphe et de téléphone. A Londres même, tout le réseau aérien des télégraphes et des téléphones n'existe plus, et lundi matin les fils renversés dans les rues semblaient couvrir les voies de circulation de la grande cité d'un vaste filet métallique.

La tempête a commencé à Londres par une abondante chute de neige et a fait rage pendant vingt-quatre heures avec une violence dont les Anglais avaient perdu le souvenir depuis 1866. Dans l'après-midi, les rues encombrées de neige étaient inabordables et la circulation des voitures complètement interrompue. Les rares omnibus qui ont essayé de rouler ont dû rester en panne au milieu des ruines, et cet état de choses a duré lundi presque toute

la journée. La couche de neige était tellement épaisse que le service de la voirie a dû être augmenté de tous les ouvriers sans travail qu'on a pu embaucher. L'ouragan s'est étendu surtout la partie méridionale de l'Angleterre; partout les fils et les piquets télégraphiques ont été brisés ou renversés, les trains arrêtés, les communications interrompues. Partout on signale des maisons renversées, des arbres brisés. Les accidents de personnes sont heureusement peu nombreux et les sinistres maritimes annoncés n'ont pas l'importance que l'on pouvait craindre. Quelques petits bateaux seuls se sont perdus sur les côtes anglaises et l'on ne signale que cinq marins noyés.

NOUVELLES DIVERSES

La pseudo-belle-mère. — Le 14 novembre dernier, un vieillard, échevelé, hagard, n'ayant plus figure humaine, se précipitait dans la rue sur un jeune homme, qui fuyait éperdu, et tirait sur lui, presque à bout portant, trois coups de revolver. On l'arrêta.

Cet homme était un nommé Hugues Pagnon. Depuis quatorze ans, veuf, il vivait avec une femme Dombreville et l'aimait. Malheureusement son fils, qui a vingt-six ans, s'était épris de sa pseudo-belle-mère, pourtant plus âgée que lui, et l'avait enlevée, un soir. Affolé de jalousie, le père s'était mis à la recherche des deux coupables, voulant en finir avec eux. On sait le reste.

Comme la victime n'avait été que fort légèrement atteinte par les coups de feu, Hugues Pagnon fut simplement renvoyé devant la 11^e chambre correctionnelle pour coups et blessures, mais son défenseur, M^e Léon, préférant le jury aux juges, a soutenu qu'il y avait eu tentative d'assassinat et plaide aujourd'hui l'incompétence des magistrats correctionnels. Le tribunal l'a admis ainsi.

L'escroquerie d'un demi-million. — On se rappellera l'histoire de la soi-disant marquise Gueriéri-Gonzga, qui, à Catane, avait extorqué, par l'entremise d'un curé, la somme d'un demi-million à M. Vigo, riche capitaliste d'Aci-reale en lui donnant en nantissement une cassette scellée, qui était censée contenir pour un million et demi de diamants. M. Vigo qui avait eu la naïveté d'accepter ce gage sans même en constater la valeur, ayant conçu des soupçons, fit ouvrir par le magistrat la précieuse cassette qui, au lieu de diamants, ne contenait que des objets de nulle valeur.

Sitôt la fraude découverte, la marquise et le curé, nommé Dom Parco, s'éclipèrent, mais ce dernier fut arrêté ensuite, déguisé en moine carmélite.

Après avoir disécuté la plainte portée par M. Vigo, la chambre des mises en accusation de Catane vient d'accorder la liberté provisoire à Dom Parco, moyennant le cautionnement de quatre mille francs, et d'acquiescer M. Gueriéri Barrett, le gardant cependant en prison, à la disposition de l'autorité anglaise comme accusé de bigamie. En attendant, la marquise vient d'imaginer un nouveau tour qui est le comble de la hardiesse, car elle a fait connaître à M. Vigo qu'elle avait déposé à Paris, chez un banquier, le demi-million qu'elle lui doit; et que remise lui en sera faite contre la restitution de la fameuse cassette contenant le million et demi de diamants.

S. A. YAHIA-KHAN

Nous apprenons le retour du Prince Malcom Khan Ministre de Perse à Londres et ancien agent diplomatique en

Egypte qui était allé en Perse afin d'y prendre des instructions détaillées par rapport aux derniers événements qui se sont passés en Extrême-Orient.

Ces instructions sont sans doute conformes aux nécessités actuelles car personne mieux que le Ministre des affaires étrangères actuel de l'empire persan ne saurait diriger la politique extérieure de la Perse.

Son Altesse Yahia Khan Muchir-ed-dowleh est bien l'homme de la situation. Parti tout jeune pour l'Europe il fut un des premiers élèves que le gouvernement Persan y envoya pour y faire leur éducation. Les études furent brillantes et à son retour en Perse, il fut nommé secrétaire de légation à St. Pétersbourg. En 1857 il fut rappelé à Téhéran en qualité de secrétaire interprète au grand Vézirat, puis à un voyage que S. M. I. le Schah fit en 1859 dans les plaines de Sultanieh le souverain l'attacha à sa personne comme aide de camp.

Là son Altesse eut une aventure qui faillit lui coûter la vie. Un eunuque en disponibilité entra un soir dans sa tente et l'attaqua un poignard à la main, il avait déjà blessé grièvement Yahia Khan quand par bonheur un domestique, entrant par hasard, détourna la fureur du forcené.

Le diplomate porte encore sur la figure une large cicatrice faite par l'arme de l'assassin.

En 1881, Son Altesse fut nommé aide de camp général et reçut plusieurs autres charges; il épousa alors la princesse Izzet ed-dowlet sœur de S. M. I. le Schah, puis en 1873 il accompagna le souverain à son premier voyage en Europe.

A son retour il fut nommé Gouverneur Général de la province de Chiraz, puis pendant le second voyage du Schah il eut l'intérim du Ministère des Affaires Etrangères et les services qu'il rendit à son pays lui valurent le titre d'Altesse.

En 1883, il fut envoyé en mission spéciale comme Ambassadeur extraordinaire à la cour de Russie et reçut à son retour le portefeuille de la justice. Depuis un an, Yahia Khan dirige le Département des affaires Etrangères.

Son Altesse parle le français comme un parisien et est l'homme le plus hospitalier et le plus aimable qui l'on puisse trouver. Avec cela grand seigneur jusque aux bout des ongles, il est très aimé par tous ceux qui le connaissent.

EPHÉMÉRIDES

Judi, 13 janvier 1887
Lever du soleil — 6 h. 57 m.
Coucher " " — 5 " 20 "
(Temps moyen du Caire).

N.B. — Ajouter 6 h. 40 aux heures du temps moyen, pour avoir l'heure arabe.

Saint Léonce, Evêque de Césarée en Cappadoce, IV^e Siècle.

Sainte Véronique — Religieuse du Couvent des Augustines de Sainte-Marthe de Milan.

Anniversaire. — 13 janvier 1871 : Bataille du Mans, gagnée par le général Chanzy.

CHRONIQUE LOCALE

Demain, jeudi, les Ministres se réuniront en Conseil au Palais d'Abdin, sous la présidence de S. A. le Khédive.

Hier à 9 h. 1/2 du matin, S. E. Ghazi Moukhtar Pacha a rendu sa visite, à l'hôtel Shepherds, à Sir Grant Duff Gouverneur de la Province de Madras.

Le Haut Commissaire Ottoman est ensuite allé faire visite à M. le Comte d'Arco-Valley, Consul Général d'Allemagne.

S. E. Mirza Ahmed Khan Moayid el Mulk, sous gouverneur de province, grand cordon de l'ordre impérial du Lion et du Soleil, est de passage au Caire. Son Excellence se rend à Paris pour rétablir sa santé.

L'institut égyptien tiendra séance le vendredi 14 janvier 1887, à 3 heures. Voici l'ordre du jour :

1^o M. Gope Whitehouse, quelques observations sur Dionysias; 2^o M. Vidal Bey, sur le congrès international d'Anvers en 1885; 3^o Elections.

La cérémonie du mariage de M. Isaac Suarez, fils de M. Joseph Suarez et de mademoiselle R. Cattaoui fille de feu M. Aslan Cattaoui, a été célébrée hier à la Villa Cattaoui de l'Ismailieh avec le plus grand éclat.

De nombreuses invitations avaient été lancées, tant au Caire qu'à Alexandrie, et plus de huit cents personnes se pressaient dans les magnifiques salons de la Villa.

Nous citerons notamment parmi les assistants : S. E. Zulficar Pacha, Grand-Maitre des Cérémonies de S. A. le Khédive; S. E. Ghazi Moukhtar Pacha, accompagné de son médecin particulier et de son secrétaire; M. Bapst, Attaché d'Ambassade, de l'Agence et Consul Général de France; M. de Martino, Consul Général d'Italie et Madame de Martino; M. Gsiller, Consul Général d'Autriche; M. de Villebois, Consul Général de Hollande, S. E. de S. Mahamed Khan, Consul Général de Perse et Madame Khan, M. Romano, Consul d'Italie, au Caire et, en un mot, toutes les notabilités de la finance, du commerce et de l'industrie du Caire et d'Alexandrie.

On avait peine à circuler dans les immenses salons.

Les invités se poussaient surtout dans la pièce où étaient exposés la corbeille de noces et les nombreux présents offerts à la jeune mariée par les parents et amis des deux familles.

Nous renonçons à décrire toutes ces merveilles: diamants sur diamants, rivières, bagues, bracelets, broches, etc., éventails de nacre et d'ivoire aux couleurs chatoyantes, aux dessins les plus délicats, dentelles, parures, services de Sèvres et du Japon, et enfin, pour encadrer cette exposition d'une extrême richesse, une profusion extraordinaire de fleurs, de merveilleux bouquets, dont l'un composé des fleurs les plus rares emplissait une superbe corbeille d'osier doré, qui ne mesurait pas moins de 1^m 65 de haut.

La bénédiction nuptiale a été donnée, à cinq heures, par Mgr. le Grand Rabbin du Caire assisté de son clergé.

Après la cérémonie, les assistants se

sont empressés d'aller présenter leurs félicitations aux jeunes mariés et se sont ensuite dirigés vers un magnifique buffet somptueusement servi par la maison Gyss.

Nous adressons à Madame et à M. J. Suarez nos compliments et l'expression de nos vœux les plus sincères.

Sous ce titre: le Drame de l'Attarine, nous lisons dans le Phare d'Alexandrie:

Nous avons aujourd'hui encore la tâche douloureuse d'enregistrer un nouveau suicide.

Monsieur Podio, neveu et successeur de M. Fiore, épiciier bien connu de notre ville, s'est jeté hier soir à 9 h. 1/2 du balcon de l'appartement qu'il habite rue de l'Attarine.

Il s'est tué sur le coup; Podio, jeune encore, laisse une jeune femme qu'il avait épousée il y a six mois à peine.

On se perd en conjectures sur la cause de ce suicide; on croit que le malheureux aura agi sous le coup d'un accès de folie subite.

Un enfant indigène est tombé, il y a deux jours, du haut de la terrasse d'une maison du quartier de Darb-el-Akmar, il est mort sur le coup.

La police a procédé avant-hier, avec l'aide d'un cavas du consulat dont il relève, à l'arrestation d'un jeune homme de nationalité européenne habitant dans une maison du Boulevard Clot bey qui, après avoir battu sa mère, lui avait volé sa montre.

Une rixe a eu lieu dimanche soir, entre deux européens et un indigène, dans un petit café situé, à l'Esbekieh en face de la maison où sont les bureaux de la Compagnie des Eaux.

Dans la bagarre, l'indigène a reçu un verre sur la tête et le projectile, en se cassant sur le crâne a fait une blessure superficielle d'où le sang coulait abondamment.

L'indigène a été conduit à l'hôpital, pour être pansé; plainte a été portée contre les deux européens.

On a conduit à l'hôpital hier pour le mettre en observation, un jeune enfant indigène mordu à Boulaq par un chien que l'on suppose enragé.

L'animal n'a pu être retrouvé.

Un commencement d'incendie a éclaté, avant-hier soir, dans une maison indigène du quartier de Bab-el-Charieh. Grâce aux prompts secours de la police et des voisins accourus au premier cri d'alarme, on est parvenu à se rendre maître du feu. Les dégâts sont peu considérables.

Un fellah des environs de Minieh, a été tué, dimanche dernier, d'un coup de fass à la tête, par un de ses voisins, avec qui il était en haine depuis longtemps. L'assassin a été arrêté.

Hier soir, vers onze heures et demie, au Boulevard Clot-Bey, deux malandrins, un européen et un indigène, associés pour dévaliser les passants, ont été arrêtés par la police attirée par les cris d'un individu à qui ils venaient de voler dix huit livres.

Il y avait longtemps qu'on n'avait volé

UN GENDRE (1)

XLIV

OU LA COMTESSE PAIE JULES CHAMBÉSY

— Ce sont les épingles de la future madame Chambésy, — ajouta-t-il, pensant à Sophie Chatelain qu'il était décidé à épouser, plus tard, pour reconnaître son dévouement et sa soumission.

Diane avait baissé les yeux, craignant qu'il ne lût dans son regard.

Elle se taisait, écoutant... autre chose que les paroles de son interlocuteur qui tournait le dos à la porte d'entrée, pour faire face à la porte dérobée, qui était sa seule inquiétude.

(1) Reproduction interdite pour les journaux qui n'ont pas traité avec la Société des Gens de lettres.

— Et vous avez les deux cent cinquante mille francs convenus? — ajouta-t-il, étouffé de son silence.

— Ainsi, vous êtes impitoyable? — répondit-elle.

— Oh! madame, il n'est plus temps de discuter, ni de marchandier. — Il faut s'exécuter: — Donnant, donnant!

En parlant ainsi, il agitait les papiers de la main droite et tendait la main gauche.

— N'avez-vous pas la somme promise? — reprit-il.

— Si fait, monsieur...

— Alors...

— Elle est là, dans ce meuble.

La comtesse était devenue livide et tout son corps tremblait.

Elle s'approcha, néanmoins, du petit bureau, faisant semblant de chercher une clef dans sa poche.

Tout à coup, elle tressaillit et ses yeux s'allumèrent, regardant au delà de Chambésy placé en face d'elle.

Celui-ci, surpris de ce changement d'allures et d'expression, se retourna vivement.

Le cocher, ou plutôt Antoine Caussade, était là, derrière lui.

Chambésy ouvrit la bouche pour jeter un cri et voulut saisir son revolver dans sa poche.

Mais, avant que le revolver fût dans sa main, avant que le cri sortit de ses lèvres, il tomba comme une masse, sur le parquet, la poitrine traversé d'un coup de couteau.

C'est à peine si une rapide convulsion agita son corps.

On l'eût dit foudroyé!

Diane avait poussé un cri étouffé, en fermant les yeux.

Cela ne dura pas.

Elle rouvrit ses paupières.

— Les papiers! — balbutia-t-elle d'une voix rauque et brève.

— Les voici! — répondit Antoine Caussade, en les arrachant de la main crispée du cadavre et les lui tendant.

Diane les saisit, les vérifia, puis les approcha de la bougie.

Ils s'enflammèrent et furent bientôt réduits en cendres.

— Sauvée! — murmura-t-elle. — Un sourire de triomphe farouche éclaira et tendit ses traits livides: — Pars! — lui dit brusquement Antoine Caussade.

— Et ce corps? — Cela me regarde.

D'un bond, elle s'élança vers la porte, gagna la sortie et fut dans la rue, sans un mot, ayant hâte de fuir, ne sachant plus ce qu'elle faisait, obéissant à son instinct n'ayant qu'une volonté: s'éloigner de cet horrible spectacle et de cet horrible lieu; n'ayant qu'un sentiment: celui de la délivrance!

Caussade l'avait suivie du regard, avec une expression amère.

Elle avait oublié de le remercier.

Mais il secoua sa tête bestiale.

— Elle a peur! — se dit-il. — Je lui pardonne.

Resté seul, sans hésiter, en homme qui a son plan mûr d'avance, il saisit, dans ses bras vigoureux, le corps ensanglanté de Chambésy, traversa les deux pièces, puis le trottoir de la rue solitaire, avec son hideux fardeau, et vint le déposer dans la voiture, dont il referma la portière laissée ouverte par lui, quelques instants auparavant.

Ceci fait, il entra dans la maison, éteignit la lumière, revint au coupé, monta sur le siège, fouetta son cheval et s'éloigna au grand trot.

Il gagna de la sorte les quais.

Minuit allait sonner, le ciel était sombre, couvert d'épais nuages.

Les quais étaient déserts, surtout le quai Napoléon, vers lequel il s'était dirigé.

Il le suivit, remontant du côté des fortifications, s'engagea sur le pont qui sert de passage au chemin de fer de ceinture.

Il s'y arrêta.

La solitude et le silence étaient absolus.

Il descendit de son siège, ouvrit la portière, saisit le corps, l'éleva au-dessus de sa tête, le balança une seconde et le lança dans la Seine.

Le corps tournoya... un choc sourd... l'eau rejaillit...

Antoine Caussade était déjà loin, fouettant son cheval qui l'emportait vers la rue de Lyon.

XLV

LAZARE

Primborgne, on se le rappelle, avait fait espérer à Fernande qu'il retrouverait son fils.

Depuis cet instant, en effet, il s'était voué à la recherche de l'enfant, avec toute l'intelligence d'un habile policier et tout le zèle d'un ami dévoué.

Mais, hélas! l'intelligence et zèle se trouvaient en défaut.

Paul de Richemond avait agi seul. — Nul ne l'avait remarqué.

Les jours s'ajoutaient aux jours, et Primborgne, bien qu'il eût mis en campagne ses meilleurs agents, ne découvrait rien.

On devine les angoisses, les tortures de Daniel et de Fernande, qui, séparés l'un de l'autre, ne se voyant plus, n'osant communiquer ensemble, vidaient la coupe de toutes les douleurs et de tous les désespoirs.

Pour ceux qui s'aiment réellement, qui s'aiment comme s'aimaient Daniel et Fernande, l'absence, loin d'amener l'oubli, ou d'affaiblir la passion, ne fait que la surexciter et l'exalter; — et plus on est éloigné l'un de l'autre, plus on sent l'impossibilité de vivre l'un sans l'autre.

Chez Daniel, de plus, s'ajoutait à ses autres souffrances, cette souffrance aiguë, lancinante, — la plus cruelle de toutes, — qui naît de la jalousie.

des montres autour des guichets de la Poste du Caire; cela ne pouvait durer. Avant hier, vers cinq heures, une personne qui expédiait huit paquets de dattes au guichet des colis postaux a été dépouillée d'une superbe montre par l'adroit filou à qui nous continuons à faire nos compliments.

Elle, en présence de deux des plus fins limiers de la police secrète qui n'ont rien vu, cela va sans dire. Des barrières, s'il vous plaît.

L'Audience Civile du 11 janvier 1887 (Chambre Spéciale) était présidée par M. de Stoppelaar: Siégeaient comme juges MM. Hohé, Law, Mohamed bey Osman, Ismail Serry, Mahmoud Salem substitut et M. Oddi commis Greffier.

75 affaires étaient inscrites au rôle; 7 ont été plaidées au fond; 3 ont été jointes; 8 jugements ont été prononcés.

Les autres affaires renvoyées à des audiences ultérieures.

L'Audience Civile du 10 janvier 1887 était présidée par M. Prunier.

Siégeaient comme juges MM. Herzbruch, Balas, Said bey Nasr, Izzet bey Afifi, substitut et Oddi commis Greffier.

89 affaires étaient inscrites au rôle dont 33 nouvelles; 31 ont été plaidées au fond; 3 rayées; 15 jugements ont été prononcés.

Les autres affaires renvoyées à des audiences ultérieures.

Passagers arrivés par *Rio-Grande* des Messageries Maritimes le 11 janvier 1887.

MM. Alderson, Mgr. Agopia Bscias, Mgr. Antonino Marcos, M^{re} la Comtesse Andreani, Comte. Ashburnham, S. Simmel, J. Grant, Me. Wilme, J. Ross, R. I. Wilme, Wathing Wingfield, Lindsay et sa femme, Mlle. Clerk, Miss C. Clerk, Bracebridge, Hébrard, Alderson, Pierre Salibe Bscial Cleri, Gayet, Gérard sa femme et sa sœur Marabouty, Bouillon, Van der Marek et 6 passagers de 3me classe.

Passagers partis par le *Mendoza* des Messageries Maritimes le 11 Janvier.

MM. Gollough et famille, Inkenbek, Ruther, Trumpf, Bourgeois, Gaillard, Vayssade, Chalon, Pascalon, Karlitz et sa mère et 21 passagers de 3me et 4me classe.

CONCERT DE L'ELDORADO

Les spectateurs se faisant de plus en plus compactes dans la grande Salle de l'Eldorado, aujourd'hui qu'il n'y a plus au Caire ni Théâtre Khédivial, ni Cirque Amato, les artistes rivalisent de zèle et de talent pour se faire applaudir.

Citons notamment M^{lle} Gauthier qui chante très finement la chansonnette comique; c'est une excellente acquisition pour la direction.

M^{lle} Bade, l'idole du public, dont la diction, tout autant que le jeu mimique, soulèvent chaque soir de nombreux applaudissements; M^{lle} Briann, dont la voix claire, sonore, bien timbrée rend très bien les vocalises et les trilles de ses romances; l'inimitable *Hachin*, qui chantera ce soir: « Boule de suif » tandis que M^{lle} O'Brien dira deux chansonnettes, l'une intitulée XXX et l'autre XX.

Enfin, la représentation se terminera par:

L'Amour qu'est qu'cà

Mademoiselle Bellina le racontera— aux spectateurs.

BIBLIOGRAPHIE

LA REVUE INTERNATIONALE

Politique, Economique, Scientifique et Littéraire paraissant à Rome le 10 et le 25 de chaque mois

PRINCIPAUX COLLABORATEURS:

MM. Ruggero, Bonghi, Domenico Berti, Théodore de Bunsen, Henry Blaze de Bury, Boyer d'Agen, Emile Cère, François Coppée, Victor Champier, Eugenio Checchi, Maxime Du Champ, Edmondo de Amicis, Salvatore Farina, Geffcken, Henry Girard, Ludovic Halévy, Edouard Hervé, Paul Heyse, E. de Laveleye, P. S. Mancini, Max Müller, Alfred Marchand, Ed. Mantner, Mermeix, Alfred Mézières, George Moore, Ernest Naville, Ouida, Elise Orzeszko, Edouard Pailleron, Grazia Pierantoni, Ernesto Rossi, Charles Secrétan, André Theuriot, Léon Tolstoï, Vernon Lee, Auguste Vitu, Janka et Stéphanie Wohl, M^{rs} Wood, etc., etc.

PRIX DES ABONNEMENTS:

Pour l'Italie, un an 40 fr., six mois 22 fr., trois mois 12 fr.; Pour l'Étranger (Union postale), un an 45 fr., six mois 25 fr., trois mois 14 fr.; En dehors de l'Union postale, un an 52 fr., six mois 28 fr., trois mois 16 fr.; Prix du Numéro 2 fr. 50 c.

On s'abonne à Rome, aux Bureaux de la Revue, 51, Corso Vittorio Emanuele; à Paris, Librairie Fischbacher, 33, Rue de Seine et chez tous les libraires de Paris et de l'étranger.

A nos Lecteurs: Fidèles à notre programme de réunir, au moyen d'une langue commune, les différentes manifestations du mouvement intellectuel de notre temps, nous informons nos lecteurs que nous allons donner à notre publication un plus grand développement au point de vue politique, littéraire, économique et scientifique. Toutes les questions d'actualité seront traitées dans nos pages par des écrivains éminents de tous les pays.

Nous annonçons en outre la publication du journal intime de BENJAMIN CONSTANT, contenant des détails curieux sur les contemporains de cet homme remarquable. Nous donnerons aussi dans les premiers numéros de 1887 des lettres inédites de J.-J. ROUSSEAU.

AVIS TRÈS IMPORTANT. — Toute personne qui nous adressera quatre abonnements d'un an, recevra un cinquième abonnement à titre gracieux.

Un numéro spécimen sera envoyé gratuitement à toute personne qui en fera la demande par lettre affranchie contenant un timbre de trente centimes pour frais de port.

Correspondance Commerciale

Alexandrie, 9 janvier 1887.

La semaine qui vient de s'écouler a été très animée pour les affaires en Coton tant pour la marchandise disponible à Minet-el Bassal, qu'en Bourse pour les opérations en Contrats à livrer. Nous avons eu une hausse sensible et inattendue, motivée par la reprise et le marché ferme de Liverpool.

La Graine de Coton par contre est restée aux mêmes prix pour la marchandise disponible et en baisse de 1/2 Piastre pour les Contrats.

Les Blés ont toujours été soutenus aux mêmes prix, non plus pour l'exportation, mais pour la consommation locale.

Les Fèves en hausse de Pt. 1 l'ardeb et les Orbes et Lentilles sans aucun changement.

Les affaires en Contrats pour Céréales plutôt soutenues mais sans affaires.

Demain je vous enverrai le dernier Résumé de l'Alexandria General Produce Association relatif à la récolte Cotonnière de cette année.

DEPECHE COMMERCIALE

BOURSE DU 11 JANVIER 1887

AGENCE HAVAS

Paris 11 Janvier

4 1/2 % Français 1883 . . . Fr. 110 15
Actions du Canal de Suez . . . 2045 /—
Consolidés Turcs 14 725
Dette Unifiée égyptienne . . . 378 75
Banque ottomane 523 75
Actions de Panama 405 —
Change sur Londres 25 37

Londres 11 Janvier

Consolidés Anglais. (ex) Lst. 100 15/16

CLOTURE

AGENCE REUTER

Londres 11 Janvier

Consolidés Anglais. Lst. 100 7/8
Turcs (Emprunts convertis) . . . 11 1/2
Daïra 71 3/4
Privilégiée 95 3/8
Unifiée 74 5/8
Domanial 93 1/2
Défense 84 1/2

Paris 11 Janvier

Change sur Londres 25 38
Rente française 82 20
Rente italienne 90 20
Actions Canal de Suez 2040 —
Unifiée 379 —

BULLETIN JOURNALIER

FINANCIER et COMMERCIAL

M^{re} BONFANTI

Caire le 12 janvier 1887

Valeurs Egyptiennes

Londres le 11 janvier 1887

CLOTURE DE LA BOURSE

Dette Unifiée 74 5/8
» Privilégiée 95 5/8
Daïra Sanieh 71 3/8
Emprunt Domanial 93 1/2
» Défense 84 1/2

Paris le 11 janvier 1887

CLOTURE DE LA BOURSE

Dette Unifiée 379 —
Alexandrie le 12 janvier 1887

CLOTURE DE LA BOURSE

Dette Unifiée 74 9/16
OUVERTURE (2 h. p. m.)

Dette Unifiée à Alexandrie 74 5/16
» à Londres 74 5/16

Primes sur l'Unifiée à Alexandrie

Faculté simple pour 15 jan. 3/8 0/0
» double » » 3/4
» simple » 15 janvier 9/16
» double » » 1 /— 0/0

Valeurs Diverses

Actions Canal de Suez Fr. 2040
» Banque Ottomane 525 1/4
» Eaux du Caire 875
» » d'Alexandrie L. 38 1/4
Obligations Crédit Foncier Egypt. (nouvelles) Fr. 155

Contrats de Marchandises

Ouverture de la Bourse à 11 h. 1/2

Coton	Décembre	Tal. 12 1/8
»	Janvier	»
»	Février	»
Graines	Déc. et Gen. NR. P.T.	53 30
»	Février et Mars	» 57 30/40
Blés	Déc. et Janv.	» 103 /—
»	Sep. et Octobre	» 89 1/2
Fèves	Nov. Déc. et Janv.	» 90 /—
»	Sep. et Octobre	» 78 3/4

Marché de Liverpool

CLOTURE

Coton — Vente Amer. Bal. —
» » Egypt. —
Marché ferme

MANIFESTES D'IMPORTATION

Par le Paquebot *Rio-Grande* des Messageries Maritimes arrivé de France le 11 Janvier: D'Alger:

L. Heller, 1799 barils vides
Met. H. Erlanger, 3 c. quincaillerie
G. Mathis, 1 c. meubles
A. Bicher 6 c. peignes
Adé S. Levy, 2 c. tissus
Saffar, 50 c. champagne
Assayas, 2 c. merceries
S. Tajouri, 5 bal. amandes.

De Marseille:

Pantazellis, 5 c. vin, étiquettes,
1 fût eau de vie
G. Elefterion, 12 c. cognac
Constantinidis 2 c. conserves
Garbua frères, 1 c. tissus
H. Gerbel et Co., 1 c. papier à écrire
L. Lowenberg, 6 c. peignes bois
A. Rostaing, 14 c. ferronnerie
Heimann et Co., 1 c. meubles
Kortenhaus et Co., 3 c. fil coton
Panayotti et Co., saindoux
S. E. Nubar Pacha, 4 tubes tôle, 1 c. boulons
E. Vicini, 6 c. moutarde, 6 c. thé
C. Debuono, 1 c. poudre insecticide,
1 bar. farine, semoule, 1 bar. farine moutarde
Aidé Suardès 1 c. confectons
Basil Hacos, 1 c. peaux
Altaras Cousins, 5 s. piment, 12 b. campêche
Sot. S. Rosenzweig 1 bar. vin
Rostovitz bey, 1 bar. vin
P. Dribos, 5 c. liqueurs, 1 c. quina
Triavagopulo, 15 b. eau de vie, 8 c. vin
J. Rieli, 1 c. maroquin
C. Capelle, 1 c. couleurs, 1 boîte toile
S. Wellhoff, 3 bal. papier
Süssmann 1 c. électriques
K. Maeri frère, 2 c. bonnets
G. Parvis, 2 b. fonte, 14 c. accessoires machines
N. Zigada, 2 c. eau de vie
R. W. Jackson, 1 c. h. harmonium
Aiguissr, 2 c. vin
T. Pérot, 2 c. mobilier
N.N. Syrgio, 1 c. couleurs,
1 c. 3 bar vernis, 1 c. noir 16 noix
J. Paschal 1 b. biscuits, 10 b. tissus
S. Camugli 2 f. vin
M. Hannaux, 1 c. articles mode,
1 c. bonnets, 1 c. tissus
Salleron, 1 c. art. de Paris, 1 c. bonneterie,
1 balanciers fer

Crédit Lyonnais, 1 c. verrerie
G. Marcus et Co., 1 c. tissus
E. Maignan, 1 c. art. bureaux, 1 c. tissus
L. Chalons, 3 c. verrerie, 10 c. tissus coton
Bretschneider, 1 c. verrerie
Joseph Gasser, 1 c. masques
Tilche, 1 c. bronze
S. Wescia, 2 c. soufflets
S. Harissiadis, 1 c. fonte et bois
De Zogheb, 1 c. tapisserie
P. et Primi frères, 1 c. lingerie
Contesse Andriane, 1 c. argenterie
Bonneviale, 2 c. matelas
Bretschneider, 4 c. verrerie
Ricard 1 c. linge
E. J. Fleurent, 2 ton. cristaux
Frölich, 1 c. tubes laiton, 1 c. appareil à gaz
Dr. Zancarol, 1 c. librairie
Adé S. Angeli, 1 bal. tissus,
1 c. parfumerie, 1 c. tissus

Banque gen. d'Égypte, 4 c. engrenage
B. Soffer, 60 c. champagne
S. E. Agossian Pacha, 1 c. ruolz
L. Esposito, 1 c. plaçages
Frères Gervais, 4 c. livres, papier
G. Elefterion, 2 fard. eau de vie
C. E. Tanavaco, 10 bar. vin
Z. Vivaldi, 1 fourneau, 1 ton. cuvette,
1 volant fonté, 1 c. cuivre, 1 pompe
L. C. Mavrouseufi, 50 b. farine
G. Houry, 50 c. amidon
A. Marchi, 15 c. amidon
C. Vais, 1 c. droguerie, 1 c. instruments
H. Gerbel, 1 c. armes, 1 c. cartouches
D. Tivoli, 120 cttc. bougies
Bog Los Pacha, 2 c. limes
B. Oleyniuk, 1 b. farine lin
Salleron, 17 paq. pioches, 2 c. machines
N. Pappa, 1 fard. prunes 1 c. figues, 4 c. noix
Diomatarir 18 bal. noix
Wellhoff, 1 c. mercerie, 1 f. plâtre,
2 c. quincaillerie
P. Tron, 3 b. bouchons
J. Brun, 1 b. bouchons
N. N. Syrgio, 50 b. bouchons
Boghios Pacha, 1 c. limes
Lascariadis, 25 b. farine, 20 s. arachides
Garofo, 15 b. grenaille
Christo et Co., 4 b. cuirs tannés

MANIFESTES D'EXPORTATION

Par le Paquebot *Alphée* des Messageries Maritimes, parti le 7 Janvier pour Port-Saïd et la Syrie:

Dimopulo et Co., 12 c. fourneaux, 5 c. fromage,
4 b. olives
C. L. Mavrouseufi, 25 s. farine, 5 c. savons,
4 bar. vin, 1 b. huile
M. Debbas, 3 c. fromage, 8 bar. huile,
1 fard. cognac, 1 dj. mastic
Penter et Co., 10 c. fer blanc, 1 bar. ciment
Conseil Sanitaire, 20 c. meuble
A. Bleton, 50 s. sucre, 2 b. café, 1 c. effets
Pour Jaffa
N. G. Levy et Co., 5 groups argent
Bassano Anaf, 2 groups argent
A. Bleton, 2 bar. rhum
Schneider et Co., 2 c. pe. idules
B. Balisiano, 15 b. soie grège
Pour Beyrouth:
R. Nahum et Co. 20 s. sucre, 20 s. riz.
A. Bleton 4 c. rhum
N. G. Levy 1 group or
Pour Tripoli:
N. G. Levy 3 group argent
Lloyd A. H. 10 s. sucre, 1 b. drap
Pour Larnaca:
M. O. Baroudi 2 c. indigo
G. Cerilli 2 c. effets
M. Hamani 6 c. indigo
Pour Alexandrette:
Llyod A. H. 52 c. divers
D. Altaras 1 c. provisions
Pour Mersine:
Agent du Lloyd 78 c. marchandises
Pour Constantinople:
Agent de la Cie. 1 c. estagnon, 1 c. inconnu

Le 9ème Tirage des Obligations à Lots du

CRÉDIT FONCIER ÉGYPTIEN

aura lieu Samedi prochain 15

Janvier à 3 heures p. m.

On peut se procurer des titres

aux conditions de l'émission:

AU CAIRE:

Au Crédit Foncier Egyptien; au Crédit Lyonnais.

A ALEXANDRIE:

A la Banque Générale d'Égypte; au Crédit Lyonnais; à la Banque Impériale Ottomane.

A PORT-SAÏD:

A la Banque Impériale Ottomane. 908

RESTAURANT JARDIN DE L'ESBEKIEH

Soupers chauds et froids à la sortie du théâtre. Entrée par la porte qui fait face à la poste égyptienne. 897

CONFISERIE A. MATHIEU

Vve A. MATHIEU et SAULT, successeurs

Nous avons l'honneur d'informer notre nombreuse clientèle que nous venons d'ouvrir le buffet d'hiver. Comme par le passé rien ne manquera à l'assortiment de nos friandises préférées par les gourmets.

Pâtés froids en croûte; au veau, aux foies gras et de gibier, galantine, aspics, jambons et autres mets froids soigneusement truffés.

Notre buffet est prêt à servir dès 7 heures du matin les articles de la première heure tels que sandwiches, brioches, au beurre, petits pâtés, au gras, au fromage, aux anchois et toutes les autres pâtisseries chaudes.

Chaque courrier nous apporte les nouveautés de la confiserie. Dragées, bonbons, marrons, conserves et en un mot tous les articles si connus spéciaux à notre maison. 923

EXCELLENTE OCCASION

Du 5 au 15 janvier courant

Le MAGASIN UNIVERSEL fera une réduction considérable sur le prix de tous les articles de fantaisie.

Il suffira d'une visite au MAGASIN UNIVERSEL pour se convaincre du réel bon marché. 977

UN BON VENDEUR sachant l'arabe,

le grec et si possible l'anglais, trouvera bon engagement dans une Papeterie du Caire.

S'adresser par écrit sous chiffre 46 au Bosphore. 984

BOULANGERIE J. DOMERGUE

M. Domergue a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que depuis le 1er novembre courant la fabrique du pain de ménage français à Pe. 4 l'ocque.

Vins en fûts et en bouteilles. — On porte à domicile. 900

TRAITEMENT PRÉVENTIF et curatif

des affections de la moelle épinière et du cerveau, de l'anémie, de l'impuissance et de la débilité chez l'homme par la liqueur

D. GAUDIERS

Dépôt au Caire: Pharmacie Centrale A. PERROT, — Esbekieh.

Médaille d'argent à Paris 1886. Exposition Internationale des sciences et arts industriels. Notice médicale explicative franco, écrite à G. Debrant. — Post-Office, Lyon, 19 (France). 980

Le Directeur-Gérant: E. BARRIÈRE. IMPRIMERIE FRANQUE.

Bien qu'il ne doutât pas de Fernande, il la savait sous le même toit que son mari, vivant forcément près de lui, respirant le même air, subissant sa présence; — et cette idée lui donnait des accès de rage folle, quand il se voyait, lui qui l'adorait plus que sa propre existence, seul dans son cabinet de travail, solitaire tout plein de la pensée de sa maîtresse, et, cependant, impuissant à se rapprocher d'elle; — se demandant: — Que fait-elle? — Que se passe-t-il chez elle?

Plus heureuse que lui, elle, du moins, elle savait que nulle autre femme n'était près de lui, et qu'une autre s'y fût-elle trouvée, elle n'eût pas existé pour lui.

Désespéré de l'insuccès des recherches de Primborgne, après avoir hésité, combattu ses devoirs de magistrat, qui lui imposaient de livrer les coupables à la justice, et ses devoirs d'honnête homme et d'amant qui lui imposaient de sauver la femme aimée, — il avait fini par céder, par obéir aux nécessités de la situation, et il avait classé l'affaire et fait un rapport déclarant qu'il n'y avait, jusqu'à nouvel ordre, qu'à abandonner les poursuites qui ne donnaient aucun résultat.

Diverses notes parues dans les journaux avaient porté à la connaissance du public cette déclaration d'impuissance de la justice.

Daniel attendait, à présent, que le mari exécutât sa promesse.

Tout à coup, le lendemain même du jour où il avait renvoyé le dossier à qui de droit, parut dans un petit journal du matin, fort répandu, l'entrefilet suivant: « La justice se reconnaît impuissante » à découvrir les auteurs du crime de » Pierrefitte.

« C'est qu'elle a mal cherché, ou qu'elle a reculé devant ce qu'elle trouvait.

« Il y a des crimes qui restent impunis » parce que ceux qui les ont commis occupent un rang trop élevé dans l'échelon de la sociale, sont des gens titrés, de hauts fonctionnaires.

« Il eût fallu fouiller dans la vie d'une femme ou deux du plus grand monde. — Père et mari tiennent un grand rôle sidérable dans le pays... ou à l'étranger.

« L'amant de l'une de ces deux femmes, — car il y a un amant, et même deux, — un pour chacune, — appartient... peut-être à cette même magis-

trature chargée de venger la société.

« Les coupables se frottent les mains, » se croyant assurés de l'impunité.

« Qu'ils prennent garde. — Il y a un » père, gentilhomme, modèle de l'honneur actuellement éloigné de France » par ses fonctions, qui, lui, n'hésite » rait pas à venger son honneur double- » ment atteint, et à frapper d'une main » ferme ceux que la justice n'ose attein- » dre. »

Le journal qui avait inséré ces lignes était connu pour être féru de scandales... judiciaires ou autres, et s'en faire des rentes.

Il n'en était que plus lu.

Mais comment cette note lui était-elle parvenue? et qui la lui avait remise?

Elle avait été apportée, sous pli cacheté, par une jeune femme assez élégamment vêtue.

Le rédacteur en chef, après avoir pris connaissance de la note, flairant quelque gros scandale, avait jugé qu'elle piquerait la curiosité du public et l'avait insérée, naturellement, sans s'inquiéter du reste, ni recourir à son origine.

Personne n'étant nommé, il courait peu de risques d'être poursuivi.

La femme, après avoir remis le pli cacheté, s'était retirée.

Une voiture qui l'attendait à la porte l'avait reçue et s'était éloignée aussitôt au grand trot, suivant les boulevards jusqu'à la Bastille, puis la rue de Lyon, puis les quais jusqu'à Bercy, où elle s'était arrêtée, enfin, un peu avant la porte des fortifications, devant un petit hôtel meublé.

La jeune femme, alors, avait payé le cocher, était entrée dans l'hôtel, et, gravissant l'escalier, avait ouvert, au premier étage, une porte surmontée du n° 3.

Dans la chambre où elle pénétra, il y avait un lit, dans lequel, un homme pâle et défilé qui semblait dévoré par la fièvre.

Cet homme, c'était Jules Chambésy — la jeune femme n'était autre que sa maîtresse, Sophie Chatelain.

C'est qu'en effet Jules Chambésy n'était point mort; — et voici comment:

Le coup de couteau, porté avec une extrême violence par Antoine Caussade, dans la direction du cœur, avait traversé le portefeuille d'où l'amant de Sophie

avait extrait les papiers qu'il devait rendre à la comtesse de Fernic.

ALEXANDRIA GENERAL PRODUCE ASSOCIATION

BULLETIN COMMERCIAL HEBDOMADAIRE

No 65

Sameti à midi, le 8 Janvier 1887

	ARRIVAGES				Stock Présûmé	
	Cette semaine	Même époque 1885	à partir du 1 Sept. 1885	Même époque 1885	ce jour	1885
Coton	CANTARS 169,432	CANTARS 188,643	CANTARS 2,221,817	CANTARS 2,118,668	CANTARS 567,747	CANTARS 587,749
Graines de coton	ARDEBS 107,887	ARDEBS 93,016	ARDEBS 1,520,364	ARDEBS 1,502,923	ARDEBS 438,177	ARDEBS 519,041

	CETTE SEMAINE			Même époque 1885	à partir du 1er Septembre 1885			Même époque 1885
	Angleterre	Continent	TOTAL		Angleterre	Continent	TOTAL	
Coton	CANTARS 58,472	CANTARS 63,784	CANTARS 122,256	CANTARS 106,246	CANTARS 1160,477	CANTARS 537,666	CANTARS 1698,717	CANTARS 1568,593
Graines de coton	ARDEBS —	ARDEBS —	ARDEBS 91,259	ARDEBS 141,960	ARDEBS —	ARDEBS —	ARDEBS 1174,187	ARDEBS 1006,758

Y compris Stock au 1 Septembre 1886 Cantars 41,647

Y compris Stock au 1 Septembre 1886 Cantars 92,000

Y compris Port-Saïd jusqu'au 30 Novembre 1886 Ardebs 574.

Y compris Port-Saïd jusqu'au 30 Novembre 1886 Ardebs 1,748.

	ARRIVAGES				EXPORTATIONS			
	Cette semaine	Même époque 1885	à partir du 1 Avril 1886	Même époque 1885	Cette semaine	Même époque 1885	à partir du 1 avril 1886	Même époque 1885
Blé SAÏDI	ARDEBS 2,727	ARDEBS 27	ARDEBS 188,925	ARDEBS 120,228	ARDEBS 1022	ARDEBS —	ARDEBS 74,267	ARDEBS 71,995
Blé BÉHÉRA	3,375	—	72,927	66,111	—	—	—	—
Fèves SAÏDI	3,654	7,578	555,831	854,462	6178	28,649	482,161	793,273
Fèves BÉHÉRA	288	459	20,239	4,221	—	—	—	—
Lentilles	72	36	20,196	19,270	5	—	6,361	27,649
Maïs	45	243	2,088	2,853	—	—	376	—
Orge	18	—	6,957	13,942	—	—	2,648	82

Il est impossible d'établir le Stock des Céréales par suite de la consommation locale qu'on ne peut pas contrôler.

PRIX DE LA MARCHANDISE DISPONIBLE

COTON (SUIVANT LES TYPES DE L'ASSOCIATION)

GRAINES ET CÉRÉALES

	Tal.	11	1/2	Fair	10	1/8	Graine de Coton	P.T.
Fair	11	1/2	1/2	10	3/8	112	QUALITÉ ROMA	55 1/2
Fully fair	11	1/2	1/2	10	3/8	112	QUALITÉ ROMA	112
Good fair	11	7/8	1/2	10	3/4	112	QUALITÉ ROMA	112
Fully good fair	12	1/8	1/2	11	1/8	88	QUALITÉ ROMA	88
Good	12	1/2	1/2	11	5/8	85	QUALITÉ ROMA	85
Gallini première qualité	16	1/2	2	16	1/2	80	QUALITÉ ROMA	80
» deuxième qualité	15	—	—	15	—	—	QUALITÉ ROMA	—
» troisième qualité	13	1/2	—	13	1/2	—	QUALITÉ ROMA	58

PRIX DES CONTRATS

Coton	GOOD FAIR BROWN	Janvier pr.	Tal 11 7/8
Coton	»	Novem. pr.	» 11 9/16
Coton	»	Février 11 3/4 pr. Mars	» 11 13/16
Graines de Coton	Déc. 58	Janv. pr. PT. 58 11/40	
Graines de Coton	Février-Mars	» 59 15/40	
Blé	SAÏDI	Déc. 105 1/2 — Janv. 105 Sep-Octobre pr.	» 87 1/2
Fèves	»	Décembre	» 89 1/2
Fèves	»	Janv. 89 1/2 Sept.-Oct. pr.	» 79 1/2
Lentilles	»	Novembre pr.	» —
Orge	»	Décembre-Janvier pr.	» —

Vve. MARIUS PERROT ET NEVEU

Maison fondée en 1863

Caire—Place de la Poste—Caire

Machines à coudre de tout système

Toutes Machines est Garantie

Prix très modérés

GRANDE BAISSE DE PRIX SUR TOUTES LES MACHINES À COUDRE

La Maison PERROT offre à sa nombreuse clientèle la machine à coudre BRUNONIA véritable à double couture 928

Au prix de 40 francs

Pureté du Teint

Faire usage du LAIT ANTÉPHELIQUE

étendu de 2 à 4 fois autant d'eau

Tonique et détersif, il dissipe

Mâle, Rougeurs, Rides précoces, Rougeurs, Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau

du visage claire et unie. — A l'état pur, il enlève Masque de grossesse et Taches de rousseur.

Il date de 1849.

749

Mme C. ROLAND

Coiffeuse pour Dames

Abonnement pour la Coiffure à domicile

S'adresser chez M. Costagliola, Graveur.—Boulevard Clot-Bey.—Caire.

964

Rakoczy

MM. LOSER frères PROPRIÉTAIRES

En comparant Rakoczy aux autres sources amères, le corps médical européen lui a donné une place des plus élevées.

L'Académie royale des sciences de Hongrie, à Budapest; l'Académie de Médecine, à Paris; le professeur Dr. Fauvel, à Paris; le professeur Dr. Charles Ticheborn, à Londres; le Dr. H. Triandafyllides, le Dr. Mordtmann, à Constantinople; le Dr. Zoupan, à Andrinople; Son Exc. le Dr. Salem Pacha, au Caire; le Dr. Schiess Bey, à Alexandrie; le professeur Dr. Zeissel, et le professeur Dr. Rokitski, à Vienne; le professeur Dr. Seitz, à Munich; le professeur Dr. Vohl, à Cologne, ainsi que bien d'autres autorités médicales, ont prescrit de préférence les eaux minérales amères Rakoczy, de Bude, à cause de leur supériorité et de leur efficacité, dans tous les cas où les eaux amères trouvent leur indication.

L'eau de Rakoczy se vend dans tous les dépôts d'eaux minérales, dans les pharmacies et drogueries, où elle se trouve toujours, en bouteilles et fraîchement tirée.

Représentation et Dépôt général pour l'Égypte, Alexandrie et le Caire :

Chez MM. B. FISCHER et Cie. 623

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

DE FABRICATION D'ENGRAIS ORGANIQUES

POUR L'AMÉLIORATION DE L'AGRICULTURE EN ÉGYPTÉ

Concession du Gouvernement Egyptien

LOUIS BLECH et C^e

Société en Commandite par actions au capital de 4,000,000 P. T.

(Capital entièrement versé)

La Société livre des poudrettes à composition normale de 2 1/2 à 3 % d'azote et de 12 à 18 % de phosphates, à fr. 50 et 65 la tonne suivant dosage, en sacs plombés de 100 kilos pris aux établissements de fabrication.

Ces engrais ont été analysés au laboratoire municipal de Manchester, au laboratoire de M.M. Voelker, de Londres, à celui de la Société des Agriculteurs de France et par M. H. JOULIE, à Paris.

Ils ont été reconnus comme convenant tout spécialement aux cultures de l'Égypte (céréales, cotons et cannes à sucre).

S'adresser pour tous renseignements et toutes demandes au Siège Social au Caire. 731

INJECTION BROU

Hygiénique, Infaillible et Preservative. — La seule guérissant sans lui rien adjoindre les écoulements anciens ou récents. 30 ans de succès. — Se vend dans toutes les bonnes Pharmacies de l'univers et, à Paris, chez J. FERRÉ, Pharmacie, 402, Rue Richelieu, face à l'Oratoire. 601

ADMINISTRATION DES CHEMINS DE FER

SERVICE DES TRAINS DE VOYAGEURS A PARTIR DU 1er NOVEMBRE 1886

Ligne du Caire à Alexandrie et vice-versa.

ALLER	Train N. 1 OMNIBUS		Train N. 5 OMNIBUS		Train N. 7 Semi-Direct		Train N. 11 OMNIBUS		Train N. 13 EXPRESS		Train N. 15 OMNIBUS	
	1, 2 et 3 cl.	1, 2 et 3 cl.	1, 2 et 3 cl.	1, 2 et 3 cl.	1, 2 et 3 cl.	1, 2 et 3 cl.	1, 2 et 3 cl.	1, 2 et 3 cl.	1, 2 et 3 cl.	1, 2 et 3 cl.	1, 2 et 3 cl.	
Le Caire . . . d.	7 —	8 30	10 15	2 30	5 40	10 30	—	—	—	—	—	—
Benha . . . d.	10 12	9 44	11 17	3 45	6 27	11 55	—	—	—	—	—	—
Tantah . . . (a.	11 12	10 44	12 10	4 42	7 10	12 59	—	—	—	—	—	—
Alexandrie . . a.	—	11 04	12 25	5 02	7 12	1 14	—	—	—	—	—	—
		Soir	2 30	3 10	8 15	9 20	5 20	—	—	—	—	—

(1 et 2) En coïncidence avec les trains des embranchements. Les trains 15 et 16 correspondent à Teh-el-Baroud avec les trains Nos 47 et 48. Les trains N. 1 pour Tantah et Damiette via Bilbeis et Zagazig.

VÉRITABLE ÉLIXIR du D^r GUILLIÉ
Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux
Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien de 1^{re} Classe, Docteur en Médecine

SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

Plus de Soixante Années de Succès ont prouvé l'efficacité incontestable de l'Élixir de Guillié, qui est le médicament le plus économique et le plus recommandé à employer comme Purifiant du Sang.

Se défier des Contrefaçons
Exiger le VÉRITABLE ÉLIXIR de GUILLIÉ dans les Pharmacies PAUL GAGE et le Traité de l'Origine des Glaires

MAJALADIES du FOIE, de l'ESTOMAC, DIGESTIONS difficiles, RHUMATISME, GOUTTE

FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, Fluxions de POITRINE, MALADIES des Femmes et des Enfants

SEUL DÉPÔT GÉNÉRAL EN ÉGYPTÉ
M. B. FISCHER et Cie., 623, Rue de la Poste, CAIRE

ROB BOYVEAU L'AFECTEUR
Ce Sirop Dépuratif et Reconstituant d'une saveur agréable, d'une composition exclusivement végétale, a été approuvé en 1878 par l'ancienne Société royale de médecine et par un décret de l'État. — Il guérit toutes les maladies résultant des vices du sang : Scrofules, Eczéma, Psoriasis, Herpès, Lichen, Impetigo, Goutte, Rhumatisme, etc.

Par ses propriétés aperitives, digestives, diurétiques et sudorifiques, il favorise le développement des fonctions de nutrition, il fortifie l'économie et provoque l'expulsion des éléments morbides, qu'ils soient viciés ou parasitaires.

ROB BOYVEAU L'AFECTEUR
à l'IODURE DE POTASSIUM

C'est le médicament par excellence pour guérir les accidents syphilitiques anciens ou rebelles : Ulcères, Tumeurs, Gomme, Exostoses, ainsi que le Lymphatisme, la Scrofule et la Tuberculose. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.

À Paris, chez J. FERRÉ, pharmacien, 402, Rue Richelieu, et Successeur de BOYVEAU-L'AFECTEUR

LE GOUDRON GUYOT
SERT À PRÉPARER UNE EAU DE GOUDRON TRÈS AGRÉABLE

Le GOUDRON GUYOT purifié le sang, il a été expérimenté avec succès dans les hôpitaux de France, Belgique, Espagne, contre les maladies de la Gorge, des Poux et de la Vessie. Le Goudron Guyot est spécialement recommandé en temps d'épidémie, Diarrhées, Choléra, Fièvres.

Il existe de nombreuses contrefaçons, exiger sur l'étiquette ma signature en trois couleurs et mon adresse, 19, rue Jacob, PARIS.

PLUS DE MAUX DE DENTS!
PAR L'EMPLOI DE L'Élixir Dentifrice DES RR. PP. BÉNÉDICTINS

DE L'ABBAYE de SOULAC (Gironde)
Dom MAGUELONNE, prieur
2 MÉDAILLES D'OR
Bruxelles 1880 — Londres 1884
LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES

INVENTÉ EN L'AN 1373 PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD

L'usage journalier de l'Élixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.

C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le meilleur cratich et le seul préservatif des affections dentaires.

Nation fondée en 1807
Agréé général : SEGUIN BORDEAUX
Négligez chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs & Coiffeurs.

Les personnes qui connaissent les PILULES DÉPURATIVES DE PARIS DE BÉTHAN n'hésitent pas à se purger, quand elles en ont besoin. Elles ne craignent ni le dégoût ni le repos qui conviennent le mieux, selon ses occupations. La fatigue de la purgation étant annulée par l'effet de la bonne alimentation, on se décide aisément à recommencer autant de fois que cela est nécessaire. 5 fr. et 2 fr. 50

E. J. FLEURENT CAIRE

En face le Crédit Lyonnais Vins, Liqueurs, Provisions et Conserve. Services de table, cristallerie, porcelaine verrerie coutellerie et argenterie.

Agrandissement des magasins au premier

Beurre frais d'Isigny extra fin, arrivage chaque courrier français.

Sucre des Raffineries d'Égypte 55 Centimes le kilo, 5 10/40 Piastres courantes l'oke. Bordeaux en bouteilles de St. Gallier, 1.35 la bouteille, Châblis 1.35 la bouteille. Bon vin de table de Bordeaux fr. 210. — la pièce de 220 à 225 litres Grand assortiment de cigares de la vane.

Approvisionnements pour le Nil et voyages. Expéditions dans les villages.

BRÈGES DÉPURATIVES
D POT
Il résulte des expériences faites dans les Hôpitaux de Paris, Lyon, etc., que les BRÈGES DÉPURATIVES de BÉTHAN, approuvées par l'Académie de Médecine de Paris, sont le meilleur et le plus économique des dépuratifs connus. Elles conviennent à tous les âges et à tous les tempéraments des deux sexes.

SEUL DÉPÔT GÉNÉRAL EN ÉGYPTÉ
M. B. FISCHER et Cie., 623, Rue de la Poste, CAIRE

MENTION HONORABLE

A GRATZ ET TRIESTE.

Médaille d'or

EAU MINÉRALE

DE

GLEICHENBERG

Amsterdam 1883

Remède éminent contre les catarrhes du larynx et des voies digestives, Boisson très rafraîchissante.

Se trouve chez tous les Pharmaciens.

Dépôt général pour l'Égypte chez M. B. FISCHER et Cie. — Alexandrie et le Caire, 800

LE Dr. SPIERER, médecin oculiste de Genève, se trouve en passage au Caire, Hôtel Royal.

Il reçoit de 11 heures à midi. 982

HEMORRHOÏDES

Fissures à l'anus

Soulagement immédiat et Guérison par la POMMADE ROYER, Pharmacien, 225, rue Saint Martin, Paris.

SE TROUVE DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES.

Envoi franco contre mandat de 3 fr. 25 adressé à la Pharmacie Dupuy, Suc. de ROYER, 225, rue Saint-Martin.—PARIS.

Au Caire, Pharmacie Dueros. 606

MALADIES DE L'ESTOMAC

DIGESTIONS DIFFICILES

POUDRES ET PASTILLES PATERSON

AU BISMUTH ET MARBÉSIE

Dépôt de Métrès à l'Exposition de Vienne.

Ces Poudres et ces Pastilles antacidiques et digestives guérissent les maux d'estomac, manque d'appétit, digestions laborieuses, aigreurs, vomissements, renvois, coliques; elles régularisent les fonctions de l'estomac et des intestins.

Adh. BÉTHAN, Pharmacien, rue Baudin, 23, Paris, et dans les Pharmacies de France et de l'étranger.

Exiger sur les étiquettes le "Vignoble du Gouvernement Français" et la signature de J. P. PATERSON.

Poudres, 5 fr.; Pastilles, 2 fr. 50 franco

APPAUVRISSMENT DU SANG

FIÈVRES, MALADIES NERVEUSES

VIN DE BELLINI

AU QUINQUINA ET COLOMB

Dépôt de Métrès à l'Exposition de Vienne

Ce Vin fortifiant, fébrifuge, antinerveux guérit les affections scrofuleuses, fièvres, névroses, diarrhées chroniques, pâles couleurs, irrégularité du sang; il convient spécialement aux enfants, aux femmes délicates, aux personnes âgées, et à celles atteintes par la maladie ou les écarts.

Adh. BÉTHAN, Pharmacien, rue Baudin, 23, Paris, et dans les Pharmacies de France et de l'étranger.

Exiger sur les étiquettes le "Vignoble du Gouvernement Français" et la signature de J. P. PATERSON.

Poudres, 5 fr.; Pastilles, 2 fr. 50 franco

MALADIES DE LA GORGE

DE LA VOIX ET DE LA BOUCHE

PASTILLES BÉTHAN

AU SEL DE BERTHOLLET

Recommandées contre les Maux de gorge, angines, éruptions de voix, ulcérations de la bouche, irritations causées par le tabac, etc. Elles sont le meilleur remède, et spécialement à l'usage des Magistres, Prédateurs, Professeurs, Chanteurs pour faciliter l'émission de la voix.

Adh. BÉTHAN, Pharmacien, rue Baudin, 23, Paris, et dans les Pharmacies de France et de l'étranger.

Exiger la signature Adh. BÉTHAN. Prix 1 fr. 25